

**Symposium long  
GENRE ET EDUCATION**

*Nicole Mosconi \**

*Isabelle Collet \*\**

*\* Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense*

*200 ave de la République*

*F-9200 Nanterre*

*Nicole.mosconi@wanadoo.fr*

*\*\* Université de Genève*

*Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation*

*Institut universitaire de formation des enseignants*

*40, Boulevard du Pont d'Arve*

*CH-1205 Genève*

*isabelle.collet@unige.ch*

**Présentation du symposium**

**1. Cadrage**

Aux deux Congrès Internationaux d'Actualité de la Recherche en Éducation et Formation précédents, en 2004, au CNAM, et en 2007 à Strasbourg, un symposium « Genre et éducation » a été organisé afin de faire le point sur l'actualité des recherches sur ce thème. On sait aujourd'hui que le genre influence la socialisation et l'éducation familiales et scolaires produisant des inégalités dans l'accès aux savoirs et aux filières (Mosconi 1994) puis dans les autres champs du social, le travail, la politique, la famille, la culture, etc. Le genre sera entendu dans ce symposium comme l'ensemble des rapports sociaux qui organisent l'ordre social de pouvoir entre les sexes et qui déterminent, dans notre univers symbolique, un système de normes de sexe tendant à naturaliser, différencier et hiérarchiser le masculin et le féminin et à légitimer la domination masculine. Les « Études Genre » connaissent actuellement des développements très importants. Il s'agit donc d'examiner ces nouveaux développements. Mais de plus en plus apparaît la nécessité de considérer les inégalités sexuées conjointement avec les inégalités sociales et ethniques. Avec les concepts d'intersectionnalité (Crenshaw 1991), les chercheur-e-s s'efforcent aujourd'hui d'élaborer une conception plus unifiée des inégalités d'éducation et de formation, reliant sexe, classe et « rapports de racialisation » (Dorlin 2006). Les « Études genre » présentent l'intérêt de pouvoir mettre en œuvre ce pluralisme conceptuel, en même temps que la pluridisciplinarité qui caractérise les sciences de l'éducation.

**2. Objectif du symposium**

Le présent symposium aura donc deux objectifs :

- Favoriser les contacts, les échanges et les confrontations entre des recherches menées dans différentes disciplines des sciences humaines et sociales. Ce symposium va rassembler des recherches se rattachant à la sociologie, à la démographie, à la psychologie et à la philosophie. La présentation de recherches effectuées avec des paradigmes différents, dans des champs de recherche parfois proches permettra d'examiner comment chacune et chacun a construit son objet et produit des résultats différents ou comparables.

- Faire le point sur l'actualité des recherches en éducation qui mettent en œuvre une approche en termes de genre et d'intersectionnalité. La confrontation de ces approches est indispensable pour progresser dans l'analyse des processus producteurs de discriminations et d'inégalités et pour tenter d'approcher la construction d'une vue d'ensemble structurée, organisée et pondérée des multiples canaux par lesquels se produisent ces inégalités contre lesquelles le système scolaire est tenu de lutter.
- Faire un panorama de recherches issues de nombreuses institutions de Suisse romande ou de France, montrant la vitalité de la recherche dans ce champ.

Il s'agit d'une part, de repérer la dynamique complexe de ces rapports de pouvoir dans l'éducation, à différents niveaux et sous ses multiples facettes, de voir comment elle joue dans la constitution de l'identité sociale et sexuée des enfants et des jeunes, dans la régulation des relations interpersonnelles.

- Cendrine Marro et Isabelle Collet se demandent comment l'attitude généralement favorable à la mixité de sexe, exprimée spontanément par les élèves, se traduit dans le vécu quotidien de cette mixité dans la classe, quand il est décrit par ces mêmes élèves.
- *Annette Jarlégan et Youssef Tazouti* reprennent le constat, établi par de nombreux travaux, de l'existence d'un traitement différencié des élèves en fonction de leur sexe à l'école primaire, et se demandent comment ces derniers perçoivent les relations maître-élèves. Ces perceptions sont-elles indifférenciées ou sexuées ? Sont-elles liées à d'autres caractéristiques individuelles de l'élève ?
- *Stéphanie Rubi et Gaëlle Espinosa* s'intéressent à la transition importante que constitue le passage de la fin du primaire à la première année du secondaire. Ces deux espaces scolaires sont-ils marqués de pratiques sexuées différenciées dans la manière de vivre cette transition ?

D'autre part, il s'agira d'examiner comment cette dynamique contribue aussi à modeler les carrières scolaires et professionnelles, des élèves, filles et garçons, des étudiants et des carrières des personnels de l'Education Nationale, femmes et hommes.

- *Marlaine Cacouault-Bitaud et Gilles Combaz* font l'hypothèse que le déroulement des carrières des femmes dans l'éducation a connu des changements récents. En particulier, elles accèderaient plus tôt aux fonctions de personnel de direction et adopteraient de nouveaux comportements dans ce domaine. Pour ce qui est des conceptions du rôle, la masculinisation de la fonction (en termes de genre) qui emprunte désormais à la figure du cadre d'entreprise attire davantage les hommes qui cherchent à se distinguer dans un milieu féminisé comme l'enseignement.
- *Nassira Hedjerassi* s'attache au parcours de formation de trois figures importantes de l'histoire des luttes et des pensées féministes africaines- américaines : Angela Davis, Audre Lorde et bell hooks. Elle cherche à comprendre comment ces trois femmes se sont construites, forgées comme intellectuelles, dans un contexte où les Noirs, de manière générale, et les femmes noires en particulier, luttaient pour conquérir un certain nombre de droits.
- *Laure Moguerou* rendra compte des apports de la perspective intersectionnelle pour l'étude des parcours et expériences scolaires des descendant-e-s de migrant-e-s. Elle traitera en particulier du développement, tardif en France, des études portant sur la scolarisation des « enfants de migrants », de leurs présupposés (elles sont le plus souvent formulées au neutre masculin) et des résistances dont elles ont été (sont) l'objet.

**Mots-clés :** Genre, éducation, intersectionnalité